

# À FÉNIS, UNE RENCONTRE QUI S'OUVRE AUX JEUNES

par les soins de l'**Office de la langue française de la Présidence de la Région**

La traditionnelle Rencontre valdôtaine a célébré sa 46<sup>e</sup> édition le 7 août dernier, à Fénis, accueillant quelque trois-cent-cinquante personnes, pour la plupart des émigrés représentant les associations de Grenoble, Levallois-Perret, Paris et Séez, ainsi que les délégations du Comité des Traditions Valdôtaines, de la Fondation Émile Chanoux et de la Pro-Schola de Champdepraz, association fondée en 1919 à Paris et aujourd'hui encore active dans la Commune de la Basse Vallée.

L'endroit choisi pour la manifestation était le Tsanti de Bouva, rénové pour l'occasion grâce aux efforts conjoints de l'Administration régionale et de la Commune, si bien que le chapiteau destiné au repas a pu être aménagé tout près du pavillon permanent, réservé aux services et aux expositions, tandis que la pelouse et l'aire de jeux ont fait la joie des enfants des familles participant à la manifestation ou venues visiter le pavillon.

## LES INITIATIVES PRÉPARATOIRES

La Rencontre a représenté le point d'orgue d'une série d'initiatives organisées dans le cadre du projet « La Mémoire de l'émigration » qui, à partir du mois de juin, ont préparé le rendez-vous traditionnel entre Valdôtains du Pays et Valdôtains de l'étranger, dans le but de favoriser une plus vaste participation.

Ainsi, quatre conférences préliminaires ont été proposées, illustrant autant de cas d'émigration, tandis qu'à partir du jeudi 4 août, une exposition aménagée dans la salle du Tsanti a présenté, entre autres, huit affiches déroulables dédiées à l'histoire de l'émigration de Fénis, hier comme aujourd'hui.

En effet, de nos jours aussi, certains des jeunes de la commune vivent à l'étranger, pour des raisons d'étude ou de travail. Parmi eux, se trouvent Roger Cattaneo, Davide Gallo Lassere et Fabio Nouchy, qui sont, respectivement, étudiant de physique à Stockholm, professeur au



« Émigrés 2.0 » : Sara Zanivan, Roger Cattaneo, Philippe Montover, Alessia Gasparella et Luisa Seguin



*Dévoilement de la plaque commémorative à la mémoire des Valdôtains émigrés*

siège de Paris de la *University of London* et ingénieur nucléaire à Bruxelles.

Ces trois jeunes ont été interviewés par les élèves de l'école primaire : leurs témoignages ont fait l'objet d'une vidéo et ont inspiré le contenu de deux des affiches déroulables. Les élèves de l'école maternelle ont quant à eux illustré par leurs dessins l'histoire de Victor Perrod, un Féné-san émigré à Paris avant la Grande Guerre.

## **LE JOUR DE LA RENCONTRE**

Le 7 août, la manifestation a débuté par la célébration de la messe, suivie des discours des autorités, et du dévoilement d'une plaque en l'honneur des émigrés valdôtains. Après le déjeuner, les participants ont pu visiter le château, l'ancien moulin, le musée de l'Artisanat valdôtain et, bien sûr, l'exposition.

Dans son discours, le Président de la Région a rappelé que, si la Rencontre permet de réunir les familles de ceux qui ont autrefois quitté la Vallée d'Aoste, il y a aussi, de nos jours, des jeunes qui émigrent pour atteindre leurs objectifs professionnels ou parce que leur vie les y amène. Ces jeunes forment déjà un réseau important, qui doit être soutenu pour valoriser leurs énergies : dans ce but, la francophonie dont la Vallée d'Aoste fait partie constitue un atout inestimable, dans un monde où le plurilinguisme est la clé de bien des opportunités.

Première démonstration de l'attention réservée par la Présidence aux jeunes émigrés, la présence, pendant la Rencontre, d'une douzaine de ces « émigrés 2.0 » réunis à la suite de l'initiative de Mme Michela Ceccarelli et de la Fondation Chanoux, qui organisent depuis 2020 des vidéoconférences avec les Valdôtains et les Valdôtains émigrés sur tous les continents.

Pour sa part, le Syndic de Fénis a affirmé que notre petite région est très fière de ses émigrés qui, loin de leurs proches, ont su trouver leur vocation. Il a aussi rappelé que si les jeunes quittent le pays pour aller étudier ou travailler ailleurs, ce choix n'est pas toujours facile, même si les conditions actuelles ne sont pas aussi pénibles que celles d'autrefois. Il a conclu son discours sur une note d'espoir : que leur expérience puisse témoigner de la force de l'attachement à la terre où l'on est né.

Quant au Président du Comité Fédéral des Sociétés d'Émigrés Valdôtains (CO.FE.S.E.V.), il s'est arrêté sur le réchauffement climatique : nos parents nous ont légué une belle région et il nous revient de la transmettre, tout aussi belle, aux nouvelles générations. Les émigrés d'hier ont quitté la Vallée pour des raisons économiques, voire politiques, et il faudrait éviter une nouvelle vague de départs, cette fois pour des raisons climatiques. Ce ne sera pas facile, mais l'enjeu est de taille : vivre et travailler au pays,



conserver la culture et les traditions valdôtaines et transmettre la Vallée d'Aoste aux futures générations, avec ses beautés, ses richesses et ses valeurs humaines.

La Rencontre a aussi vu la participation de la nouvelle présidente de l'association des Valdôtains de la Haute-Savoie, Marie-Claire Contoz, qui a remplacé au mois de juillet dernier Jacqueline Viérin-David, fondatrice et présidente pendant vingt ans de l'association sise à Séez : un exemple remarquable de fidélité aux racines familiales et de profond attachement à la Vallée d'Aoste. ■



*Le commissaire de l'exposition « La mémoire de l'émigration », Alessandro Celi, accueille les visiteurs*



*Le Corps philharmonique de Fénis*



*Moment de partage autour de la table*



*Le Président de la Région, Erik Lavevaz, entouré de représentants des émigrés, avec le Syndic Mattia Nicoletta et le curé Giuliano Albertinelli*